



bridon, il cédera bien plus promptement à celle de la bride, dont l'effet est plus puissant; il devra par conséquent être employé avec plus de ménagement. Le cheval aura complètement cédé à l'action de la main lorsque sa tête se trouvera ramenée dans une position tout à fait perpendiculaire à la terre; la contraction cessera dès lors, ce que l'animal constatera comme toujours en mâchant son mors. Le cavalier aura soin de compléter exactement la flexion sans se laisser tromper par les feintes du cheval, feintes qui consistent dans un quart ou un tiers de cession suivi de bégaiement. Cette flexion est la plus importante de toutes, les autres servant principalement à la préparer; il faut que les jambes du cavalier soutiennent l'arrière-main du cheval pour obtenir le ramener, de façon qu'il ne puisse éviter l'effet de la main par un mouvement rétrograde du corps. »

*Résistances de poids et de force.*

### *3. Flexions et mobilisation de l'arrière-main*

« Pour les flexions et mobilisation de l'arrière-main, le cavalier tiendra les rênes de la bride dans la main gauche et celles du bridon croisées l'une sur l'autre dans la main droite, les ongles au-dessous; il ramènera d'abord la tête du cheval dans sa position perpendiculaire